

Captain America : Civil War

29 avril 2016, par [William Blanc](#)

Après avoir été [un symbole de la lutte contre le nazisme durant les années 1940](#) et [un témoin actif des bouleversements des années 1960 et 1970](#), la première décennie du XXI^e siècle marque une nouvelle étape importante dans l'histoire de Captain America. En effet, à ce moment, les créateurs de comics désirent confronter de manière plus approfondie les super-héros au monde réel. Que se passerait-il si des individus surpuissants s'affrontaient dans une mégapole en détruisant des buildings entiers ? Quelle serait la réaction du gouvernement ? Dès 2002, les séries *Ultimate X-Men* et *Ultimates* scénarisées par Mark Millar et dessinées par [Bryan Hitch](#) tentent de répondre à cette question en réécrivant totalement l'univers Marvel.

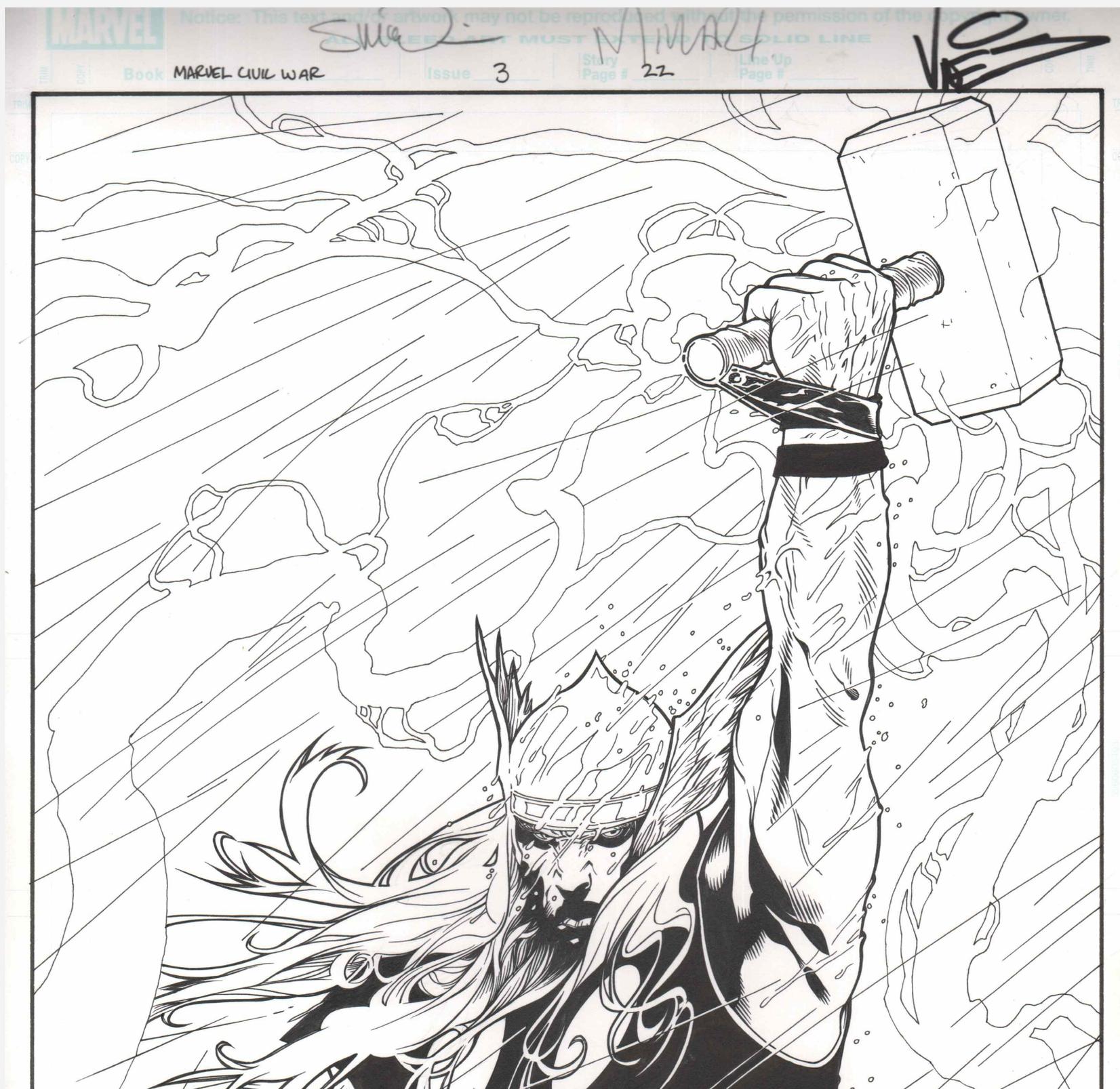


Mark Millar (scénario), Bryan Hitch (dessins), Paul Neary (encrage), *Ultimates 2*, #8, novembre 2005, p. 7. Le comic-book *Ultimates* tente à la fois de réécrire l'univers Marvel pour le rendre plus réaliste, mais aussi pour montrer qu'il est possible de l'adapter au cinéma. Ce n'est pas un hasard si Brian Hitch opte pour des cases larges, rappelant le format du cinémascope, ni que Nick Fury ressemble à l'acteur Samuel L. Jackson, qui, quelques années plus tard, reprendra ce rôle dans l'univers cinématique Marvel.

Après ce premier essai, Millar pousse la logique encore plus loin avec l'arc narratif *Civil War* (2006-2007, [Steve McNiven](#) aux dessins) placé cette fois dans l'univers canonique des super-héros Marvel (la Terre 616). On y voit le gouvernement américain tenter de contrôler les activités des surhommes en les forçant à s'enregistrer comme "arme de destruction massive vivante". Si certains des individus possédant des super-pouvoirs acceptent en suivant l'exemple d'Iron Man, d'autres, menés par Captain America, refusent au nom de la protection des libertés fondamentales de l'individu.

Très vite, entre les deux hommes, l'opposition devient frontale et le héros au bouclier est obligé d'entrer dans la clandestinité et de lutter contre son propre gouvernement et son ancien ami. Comme Mark Millar l'a expliqué [dans une interview](#), ce récit soulève les problèmes causés par le Patriot Act et l'excès de lois sécuritaires dans les pays Occidentaux après les attentats du 11 septembre 2001.

On retrouve un propos similaire dans le film *Captain America : The Winter soldier* (2014), qui critique clairement la trop grande influence des agences comme la CIA et l'utilisation des drones pour des assassinats ciblés, puis dans *Captain America : Civil War*.





Mark Millar (scénario), Steve McNiven (dessins), *Civil War* #3, septembre 2006, p. 22. En image, un clone de Thor créé par Tony Stark et Red Richards et utilisé contre Captain America dans l'arc narratif Civil War.

C'est n'est pas la première fois que les super-héros s'opposent dans les comics face aux visées sécuritaires des gouvernements. Dans *Adventure Comics* #466 (décembre 1979) de DC Comics, les héros de la Justice Society of America font face, en 1951, à la commission sénatoriale du sénateur McCarthy et refusent de révéler leur identité. Plus tard, les X-Men, puis les Watchmen seront à leur tour obligés de choisir : soit se plier aux ordres de l'État, soit continuer leur activité de super-héros dans la plus complète illégalité. L'excellente mini-série *l'Escadron Suprême* (Marvel Comics, scénarisée par Mark Gruenwald entre 1985 et 1986) va même plus loin. Cette fois, une partie des vengeurs masqués décident par eux même de révéler leur identité et de prendre les commandes du monde pour imposer une paix durable. C'est sans compter une partie de leurs collègues qui assimilent ce projet à une dictature. S'ensuit une lutte tragique dans lequel plusieurs des membres de l'Escadron Suprême meurent.



Paul Levitz (scénario), Joe Staton (dessins), *Adventure Comics* #466, décembre 1979. La justice Society of America de DC Comics face à un quasi-sosie du sénateur McCarthy. Les super-héros, refusant retirer leur masque, disparaîtront pour ne revenir que quelques années plus tard. À travers cette histoire Paul Levitz évoque sans doute la censure qui frappa l'industrie des comics (et particulièrement le genre des super-héros) pendant la période de la "peur des rouges" aux États-Unis.

L'intrigue de *Civil War* s'inspire de ces précédentes séries, mais son propos s'inscrit aussi dans la culture politique américaine. Le conflit entre l'État central voulant imposer des lois sécuritaires et les individus (ou les structures locales) traverse l'histoire des États-Unis. Au début du XIX siècle, un rude débat oppose ainsi les fédéralistes, menés par Alexander Hamilton, partisans d'un pouvoir central fort et n'hésitant pas à imposer les premières lois sécuritaires du pays (notamment l'*Alien and Sedition Acts* de 1798), et les républicains-démocrates dirigés notamment par Thomas Jefferson, tenants eux d'une plus grande liberté laissée aux individus et aux communautés locales.

Cette fracture a mené, entre autres raisons, à la Guerre de Sécession (en américain *Civil War*), le conflit le plus sanglant de l'histoire des États unis, qui a failli provoquer la fin de l'Union. La crainte de voir disparaître le pays dans un conflit fratricide hante depuis lors la psyché américaine, une peur que *Civil War* (dont le titre est évocateur) ne fait que traduire dans l'univers des super-héros Marvel. D'ailleurs, la série de comic-book se termine par la reddition de Captain America, puis par son assassinat sur les marches du palais de justice où il allait être traduit en procès. Une conclusion qui n'est pas sans rappeler celle du président Lincoln, tué alors que la guerre de Sécession s'achevait.





Ed Brubaker (scénario), Steve Epting (dessins), *Captain America*, v. 5, #25, avril 2007. La mort de Captain America, magnifiquement dessinée par [Steve Epting](#).

Mais la magie des comics fait qu'à la différence de l'ancien président, Captain America a pu revenir d'entre les morts pour à mettre un terme à la législation sécuritaire du gouvernement puis refonder les Vengeurs. La Guerre Civile terminée, l'Union rétablie, voilà le héros au bouclier reparti pour des décennies de nouvelles aventures...

Vous pouvez retrouver les oeuvres originales relatives à Captain America [sur le site 2dgalleries.com](http://2dgalleries.com) à [cette adresse](#).

William Blanc